

UNE ARMÉE DE BÉNÉVOLES A ENCORE 18 MOIS POUR TOUT PRÉPARER

Longtemps l'affaire d'une poignée de convertis, les Jeux de la Francophonie comptent maintenant sur une armée de plus de 100 bénévoles, appuyés par une douzaine d'employés à temps plein. À 18 mois de la cérémonie d'ouverture, le 14 juillet 2001, l'échéancier est suivi à la lettre précise Rhéal Leroux.

Ce soir-là, quelques minutes avant 21 h, plus de 1 000 figurants s'apprêteront à lancer la fête sportive et culturelle de la Francophonie, devant 4 000 athlètes et officiels, 1 000 invités et des milliers d'autres spectateurs, sur place et par le biais de la télévision.

« Avec un budget de 2 millions \$, ce sera le plus grand spectacle du genre, promet M. Leroux, depuis l'ouverture des Jeux olympiques à Montréal, en 1976. » Les détails seront rendus publics plus tard.

Rhéal Leroux dirige une firme d'organisation d'événements éponymes, à Gloucester, et milite depuis 1989 pour la tenue de ces Jeux dans la région de la capitale. (Une première tentative pour accueillir les Jeux de 1993 s'est soldée par un échec.) Il les a longtemps incarnés d'ailleurs, et dit apprécier l'occasion qui lui est tendue de « montrer que les Jeux de la Francophonie, ce n'est pas un one-man-show ».

Ce ne sont pas 100 bénévoles non plus, insiste-t-il. « Le nombre frise les 500 lorsqu'on inclut tous ceux qui sont associés aux Jeux, comme une quarantaine d'ambassadeurs du Canada à l'étranger et ceux de pays de la Francophonie au Canada, les gens des ministères à Québec, Toronto et Ottawa, ceux d'organismes divers comme la Commission canadienne du tourisme ou la Commission de la capitale nationale ... »

Enthousiasme

Ces gens le font peut-être dans le cadre de leurs fonctions rétribuées, mais M. Leroux se surprend encore « de l'enthousiasme qui entoure le projet des Jeux de la Francophonie. Nous n'entendons que des oui! »

Étonnant quand même, car ces Jeux sont encore bien peu connus, tant à l'échelle mondiale que régionale. Ce sont des mini-Jeux olympiques réservés aux pays ayant en commun l'usage du français. En plus des traditionnelles compétitions sportives, ces Jeux incluent aussi des concours culturels. La peinture, la sculpture, le conte et la chanson, entre autres, se marieront pendant 10 jours à la boxe, au football, au basket-ball et à l'athlétisme.

Les Jeux comptent donc déjà sur 10 comités, tous déjà en marche. Guy Matte préside celui des commandites; Michel Tremblay, celui de la promotion touristique; Éric Soucy, celui des concours culturels; Paul Moreau, celui de la santé; Paul Dupré, celui des compétitions sportives; Nicole Loreto, celui des communications; Antoine Normand, celui des technologies de l'information. Il faut ajouter à ces groupes les comités de la Super Francofête, le comité d'orientation, principalement formé de politiques, et celui des communicateurs.

Michel Drouin et Guy Matte sont toujours les coprésidents du conseil exécutif, complété par Marc-Noël Ouellette, Eric Soucy et Paul Dupré.

Financement en marche

Quant au financement, qui totalise 30 millions \$, « tout est en marche », assure M. Leroux, qui dévoilera sous peu les premières participations du secteur privé. Quant aux gouvernements, l'Ontario a confirmé récemment sa contribution de 3 millions \$, qui sera égalée par Québec sous peu, dit-il.

Quant à l'enveloppe du fédéral, elle sera de 12 millions \$, et encore là, il ne manquerait que le sceau de confirmation.

Le Droit
8 février 2000